

mais bien en Tenthrede, c'est-à-dire en une espèce de mouche à 4 ailes membraneuses, et appartenant à l'ordre des guêpes ou des Hyménoptères. Mais comment se fait-il qu'une chenille produise un papillon et une autre chenille une espèce de guêpe, une Tenthrede ? Est-ce par ce que l'une a des points noirs et que l'autre n'en a pas ?—Non, pas précisément ; mais c'est que l'une n'a que 16 pattes, ce qui convient aux larves des Lépidoptères ou papillons, tandis que l'autre en a 22, ce qui ne peut convenir qu'aux larves des Hyménoptères.

En ouvrant de la hache un tronc de vieux pommier,



a



b

Fig. 8.

vous mettez à découvert un gros ver blanc dans sa galerie, à tête armée de fortes mandibules ; c'est une larve encore ; quel insecte produira-t-elle ?—Une Saperde ou Coléoptère ; c'est-à-dire un barbeau à 4 ailes, dont les 2 premières écailleuses ne serviront que d'étui pour couvrir les secondes, qui sont membraneuses, Fig. 8. Maintenant vous fendez pareillement une buche de pin ou de sapin, et vous mettez de même à découvert un gros ver blanc, allongé, à tête aplatie, noirâtre ; c'est encore une larve ; et elle produira sans doute aussi un barbeau ?—Point du tout. Elle se transformera par sa métamorphose en un Urocère, ou espèce de grosse guêpe, à 4 ailes membraneuses, portant sous le ventre une longue scie ou tarière pour lui servir à creuser un trou dans le bois où elle dépose ses œufs, Fig. 10. Un œil ordinaire n'aurait vu que deux vers à peu près semblables dans ces deux larves et devant produire deux insectes peu différents l'un de l'autre ; mais le naturaliste, lui, aurait reconnu de suite par le manque de pattes au premier et ses segments abdominaux tous charnus, une larve de Saperde ; et dans le second, une larve

FIG. 8.—La Saperde blanche, *Saperda Candida* ; a, l'insecte parfait ; b, la larve.